

gement valait plus que la différence. A Québec le train de Sainte Anne de Beaupré nous attendait de sorte que dès 8 heures nous étions là.

Les Pères Redemptoristes nous ont très bien reçus. Les pèlerins se sont confessés et ont communiqué à la messe de 9 hrs.

A onze heures, sermon, Salut du Saint Sacrement, vénération de la relique de Sainte Anne.

Cet exercice aurait pu avoir lieu dans l'après midi, mais certains pèlerins devaient prendre le train de deux heures à Québec.

Tous paraissent enchantés du voyage et les exclamations d'admiration n'étaient pas rares.

M. Larocque, de Saint-Vital, n'en revenait pas. En voilà un qui ne regrette pas ses \$45.

J'ai quitté ces bons pèlerins avec regret ; je m'attachais déjà à eux.

Au revoir, Monseigneur, et daignez me croire, de Votre Grandeur, le fils affectueux en Notre Seigneur,

ARTHUR BELIVEAU.

LA DEVOTION A LA BONNE SAINTE ANNE DANS L'ILE DE CEYLAN (Suite)

Le premier soin de notre capitaine fut de se mettre immédiatement à l'œuvre pour accomplir son vœu. Accompagné de ses matelots il entre la hache à la main dans une forêt de palmiers qui se trouvait à cet endroit et en quelques heures il eut de quoi bâtir la charpente d'une église dont les murs et le toit furent construits avec les feuilles des mêmes arbres. Un petit autel improvisé fut élevé à son tour, la statue de la bonne Sainte Anne y fut déposée, et recut les hommages de la piété et de la reconnaissance de ceux que son intercession avait sauvés d'un naufrage inévitable. Le capitaine et son équipage durent rester là plusieurs jours encore attendant que des vents favorables leur permissent de continuer leur voyage. Chaque matin ils se rendaient à l'église pour y faire la prière, mais un jour quelle ne fut pas leur surprise et leur douleur en voyant que la statue avait disparu. Ils n'eurent cependant pas de peine à soupçonner l'auteur de cet acte sacrilège: parmi les matelots se trouvait un mahométan. Celui-ci bien-entendu à cause de sa religion était laissé libre et on ne s'occupait pas